

L'HON. L. J. PAPINEAU.

Le Packet de Bytown de samedi nous apprend que l'on prépare dans le comté de l'Ontario une requête à l'hon. L. J. Papineau, à qui l'on offrirait la représentation du comté. Le Packet dit que l'hon. L. J. Papineau est opposé au ministère actuel, et qu'il devrait accepter la candidature; car comme le comté est en grand partie Anglais, ce serait une nouvelle raison pour les Canadiens français de rester unis aux réformistes d'autres origines. Nous ne savons jusqu'à quel point cette nouvelle est certaine, nous la donnons telle que nous la trouvons dans le Packet.

Au dîner anniversaire de la Société Française de Bienfaisance, à New-York, il fut porté plusieurs toasts d'ordre, parmi lesquels on remarqua celui "Au Roi des Français et au Président des Etats-Unis. A la suite de ces toasts, il en fut porté un bon nombre volontairement, dont la suivante est bien propre à intéresser nos lecteurs. Le Courrier des Etats-Unis, auquel nous empruntons ces détails, en rend compte comme suit :

"M. F. Gaillardet propose un toast qui, quoique double, dit-il, est l'expression d'un seul et même sentiment. A la Louisiane et au Canada, ces deux anciens enfants de la France qui, quoique séparés, l'ont par l'immensité des mers, ont conservé glorieusement les traditions de son génie, l'un au Nord, l'autre au Sud de l'Union. A la Louisiane et au Canada, auxquels nous porterons éternellement une affection fraternelle."

Nous transcrivons aujourd'hui un article du Journal de Québec qui a pour titre le mot "Peinture." Nous ne pouvons que faire écho à nos confrères du Canadien et du Journal de Québec dans leurs réflexions à ce sujet. M. Plamondon est un artiste distingué dont la ville de Québec a certainement droit d'être fière, et qu'elle ne doit pas laisser sans encouragement. L'exemple que vient de donner en cette occasion l'honorable Denis Benjamin Viger est un exemple que tous nos citoyens opulents doivent s'empressement de suivre.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs et des connaissances en mines sur la correspondance qui nous est adressée de Ste. Scholastique. Notre correspondant de cette paroisse voudra accepter nos remerciements pour le morceau de minerai qu'il nous envoie, et que l'on peut voir à nos bureaux.

Nos lecteurs voudront bien remarquer l'annonce de M. O. Giroux, M. D. et propriétaire de la Pharmacie Canadienne à Québec. Bien que nous ne connaissions pas ce monsieur personnellement, nous pouvons nous fier, pour le recommander, à l'opinion générale que le juge digne du patronage public. M. Giroux a donc droit d'espérer que ses compatriotes l'encourageront, et que les efforts étonnants, qu'il fait depuis l'ouverture de son établissement, ne resteront pas sans être appréciés comme ils le doivent être.

pour être Conseillers Municipaux pour la paroisse de St. Antoine de la Rivière Chambly.

George H. Parke, Ecr., pour être un des Syndics de l'Hôpital de Marine à Québec, en la place de Henry Voyer Ecr., décédé.

Benjamin Ouimet, Ecr., de Upton, pour être Juge à Paix dans et pour le District des Trois-Rivières.

Les membres du Clergé qui, ont souscrit à l'ouvrage de M. Gingras, pourront se procurer leurs exemplaires à l'Evêché.

L'Avenir annonce dans sa dernière feuille qu'il va changer de direction et de format, et le premier numéro de la nouvelle série paraîtra dans la première semaine de novembre.

Nous apprenons par l'Avenir que la Société du Pain à bon marché, se vend à 17 sous au lieu de 18, et pourtant la fleur ne fait qu'augmenter en prix.

Le même journal nous annonce aussi que l'Institut Canadien va essayer de former pour la saison de l'hiver une suite de lectures publiques. C'est là quelque chose de bien pensé. Tous nos citoyens influents ne manqueront pas sans doute de prêter la main à une entreprise aussi utile et aussi nécessaire.

Nous voyons par le Pilot que le contrat pour le Chemin de fer entre London et Windsor, H. C. vient d'être donné, et que les opérations à ce sujet doivent avoir commencé hier.

Le Novascotian nous informe que les élections Municipales à Halifax se sont faites bien tranquillement, car on n'a pas osé faire d'opposition aux membres libéraux, qui ont remporté pleine victoire.

Le Niagara Chronicle nous apprend que l'on avait commencé les opérations nécessaires pour établir un pont de suspension sur le Niagara.

Le Courrier des E. U. nous apprend que M. Todd, le nouvel ambassadeur Américain, auprès de l'Empereur du Brésil, a présenté ses lettres de créance, en audience solennelle, et que S. M. I. a reçu ce nouveau représentant des E. U. en traitant le Président de l'Union du titre de "bon ami," et en manifestant son espérance que l'amitié et la bonne intelligence subsisteront entre les deux pays.

Les journaux des Etats-Unis parlent d'un grand incendie à Richmond. Ce sont les moulins occupés par M.M. Warwick et Barksdale, et quelques autres bâtiments qui ont été détruits. La perte s'élève, dit-on, à la somme de \$250,000.

La température n'est pas aussi froide que la semaine dernière; hier surtout, nous avons eu un vrai jour d'été. Aujourd'hui la température n'est pas changée, mais le temps est couvert.

Table with 2 columns: Date (15-18 October 1847) and Statistics (Malades, Morts). Includes a small graph showing a downward trend in deaths.

Cette semaine 71. La semaine précédente 75. Diminution 4. Durant la semaine finissant le 16, 1847 ont été renvoyés.

CORRESPONDANCES

REÇU DE M. L. J. Québec, billet. M. E. B. Québec, lettre et communications; merci; réponse hier. M. F. D. L'Assomption, lettre. M. U. D. V. A. Ste. Scholastique, lettre. M. O. G. Québec, lettre; merci pour le tout; comme demandé.

CORRESPONDANCE

M. L'ÉDITEUR. Selon ma promesse dans ma lettre du 21 septembre dernier je vous envoie un morceau du minerai d'une mine de fer découverte à la côte nommée St. Joachim dans Ste. Scholastique. Cette mine paraît s'étendre dans un espace très long, environ 40 ou 50 arpents, et large en quelques endroits de 25 à 30 arpents. Le curé de St. Colomban m'assure qu'on vient de découvrir dans sa paroisse une mine de fer dont on ne connaît pas bien l'étendue, ainsi qu'une mine de charbon semblable à celui d'Irlande. Les connaisseurs verront la qualité de la mine par le minerai que je vous envoie. Elle me paraît digne d'être exploitée. Nos notables Canadiens qui depuis quelques années se livrent à des entreprises dignes d'eux par leur utilité, fixeront leur attention sur ces mines. Ayant consulté Valmont de Bomar, je crois que l'odore jaune qu'on trouve attachée à de petits bois noirs n'est dans, quand on les casse, annonce une mine de charbon, dans la côte St. Louis de Ste. Scholastique. Elle est très étendue. Dès que j'aurai pu me procurer de ces petits bois jaunés par l'odore, je vous en enverrai, afin que les connaisseurs donnent leur opinion.

UN DE VOS ABONNÉS Ste. Scholastique, 14 octobre 1847.

REVUE DES JOURNAUX.

PEINTURE.

"Car je suis l'ange Raphaël, l'un des sept qui sommes toujours présents devant le Seigneur, prêts à exécuter ses ordres." Tome, chap. XII, §. 11, v. 15. Tel est le texte qui a inspiré à M. Plamondon la composition qui vient d'être publiée et qui non seulement est la reproduction fidèle et complète, mais qui résume de plus les traits les plus essentiels de l'histoire du vieux Tobie, de son fils et de son compagnon de voyage. L'artiste représente l'ange au moment où il laisse la terre pour retourner auprès du trône de Dieu, en prononçant ces paroles: "Car je suis l'ange Raphaël, etc." Le vieux Tobie est à la droite de l'ange, sur le devant du tableau un genou en terre, et dans la contemplation admirative et craintive de l'envoyé du Seigneur qui se découvre à ses yeux si longtemps obscur-

cis. A gauche et presque sur le même plan, est agenouillé le jeune Tobie, la tête penchée, dans un recueillement profond d'adoration, d'amour et de tristesse; d'adoration à Dieu pour les merveilles qu'il vient d'opérer en sa faveur, d'amour pour son compagnon de voyage et son frère Azarias, et de tristesse à cause de son départ. Tels étaient les sentiments qui devaient partager le cœur et l'esprit du jeune Tobie, accablé depuis longtemps à voir dans son guide un être supérieur et même surnaturel. En effet, ne lui avait-il pas sauvé la vie, lorsqu'un énorme poisson allait le dévorer? Ne lui avait-il pas fait extraire de ce poisson des remèdes dont il lui indiquait la vertu extraordinaire? Ne lui avait-il pas conseillé d'épouser Sara? Et n'était-ce pas sa confiance sans bornes en ses conseils qui lui avait fait épouser cette femme dont personne n'osait demander la main de crainte de subir le sort de ses sept premiers maris? Ne l'avait-il pas sauvé de cette mort certaine pour tout autre? Enfin n'était-ce pas lui qui avait rendu la vue à son père depuis si longtemps aveugle? Toutes ces merveilles devaient le préparer à moins d'étonnement lorsque son compagnon viendrait lui dire qu'il est l'ange du Seigneur. C'est en quoi le peintre a très-bien réussi. La figure du jeune Tobie est à la fois triste, affectueuse, et religieusement indécise. Le père, au contraire, n'avait dit que quelques paroles au compagnon de son fils avant leur départ pour le pays où demeurait Gabélus; il ne l'avait pas même vu parce que ses yeux étaient depuis longtemps fermés à la lumière; il est vrai que, grâce à son remède puissant, il pouvait maintenant et depuis quelque temps contempler ses traits; mais Tobie le père était vieux, Azarias était jeune, et il n'y a pas d'ordinaire cet épanchement et cette amitié communicative entre des personnes d'âges disproportionnés que l'on remarque entre les personnes d'un même âge et surtout entre des jeunes gens. Il devait donc naturellement y avoir entre eux une réserve qui ne pouvait exister pour le jeune Tobie à l'égard de son compagnon. Aussi, le vieillard, en entendant son hôte lui dire: "Je vais donc vous découvrir la vérité et je ne vous cacherais point une chose qui est secrète... J'ai présenté ces prières au Seigneur, qui les a reçues favorablement... Maintenant donc le Seigneur m'a envoyé pour vous guérir et pour délivrer du démon Sara la femme de votre fils," dû sentir maître et se développer graduellement dans son âme un triste sentiment, celui de la curiosité, de l'admiration et de la crainte; tout en s'agenouillant pour adorer les décrets de Dieu, il dut fixer instinctivement son regard sur son hôte en qui il voyait s'opérer une transformation si merveilleuse. Ce ne dut être que plus tard, quand Azarias eût ajouté: "Car je suis l'ange Raphaël, etc.," qu'il se prosterna, dans le trouble et la frayeur, le visage contre terre. Le peintre a saisi la scène au moment précis où l'ange prononce ces dernières paroles et avant ce dernier mouvement. L'ange est très-beau, au dire de tous ceux qui l'ont vu, et l'on voit que le peintre en a fait l'objet particulier de ses affections. Parussant se dégager de la terre par la puissance de sa vertu encore plus que par le déploiement de ses ailes diaprées et resplendissantes de magnificence et de clarté, il domine la scène par sa hauteur, par son mouvement aérien, par la beauté de ses formes et par son expression séraphique.

La perspective est bonne, la scène a assez de profondeur, et les trois personnages qui, suivant le texte, devaient se trouver seuls, se groupent bien, sans symétrie et ayant tous l'attitude, le sentiment et l'expression qui leur sont propres. Le coloris est ce qu'il a coutume d'être sous le pinceau qu'on a accusé quelquefois d'être trop riche et trop luxuriant, mais que cette fois du moins, a été sobre autant qu'il faut. Les ailes de l'ange sont d'une beauté et d'une richesse à éblouir. Vous verrez à côté du jeune Tobie le chien historique et caractéristique qui l'accompagna durant son long voyage, M. Plamondon a fait des progrès sensibles sous tous les rapports dans cette cinquième ou sixième composition. — Ce tableau est pour l'honorable M. Viger.

Journal de Québec. — Le Catholic Herald de Philadelphie nous apprend que S. Louis est bien réellement devenu un siège archiepiscopal, mais qu'il n'a pas encore de suffragants désignés, ce soin étant du ressort du prochain concile national de Baltimore. Il annonce aussi que Mgr. Rappe, évêque élu de Cleveland devait être consacré à Cincinnati le 10 du courant. Il ajoute d'après le Freeman's Journal que c'est le Rev. P. Timon qui a été nommé premier évêque de Buffalo et que son sacre aura lieu le troisième dimanche de ce mois à New-York.

Décret du Concile Provincial de Baltimore, de 1846. — Les lettres de Rome, reçues à l'archevêché de Baltimore, et contenant l'érection de nouveaux sièges demandés par le concile et les bulles des nouveaux évêques, contenant aussi l'approbation des décrets du concile. Nous en donnerons la traduction dans notre prochain numéro.

Nous devons ajouter aux renseignements que nous avons déjà donnés, que l'évêché de Hartford, qui comprend le Connecticut, est transféré à Providence, capitale de cet Etat. Des lettres particulières de Rome annoncent que la résignation de Mgr. Charbat comme vicaire de Louisville, a été acceptée par le Saint-Siège, et que son successeur est déjà désigné; mais ces nouvelles ne sont pas authentiques, et nous voyons par le Catholic Advocate que Mgr. Flaget, qui doit naturellement en être informé le premier, n'a reçu encore aucune communication à ce sujet.

Les documents reçus de Rome et publiés officiellement dans le Catholic Magazine du mois de septembre, consistent en deux décrets de la congrégation de la Propagande, avec la forme du serment des évêques, le jour de leur consécration; plus une lettre du cardinal Fransoni à l'archevêque de Baltimore, et une lettre du Souverain-Pontife à l'archevêque et aux évêques des Etats-Unis. Ce que nous avons vu de plus important dans ces documents, est l'approbation de la demande faite par le concile de placer l'Eglise catholique des Etats-Unis sous la protection de Marie conçue sans péché; et la ratification du décret prescrivant la publication des bans, même pour les mariages mixtes.

— Les Pères Rédemptoristes ont fait à New-York l'acquisition d'un vaste terrain dans la partie basse de la ville, pour y construire une église destinée aux allemands catholiques. La première pierre de l'édifice a été posée avec beaucoup de solennité par Mgr. Hughes, le 8 de septembre, fête de la Ste-Vierge.

DECES

A St. Hyacinthe, le 10 du courant, à 11 heures du soir, Etienne Leclère, Notaire Public. Une maladie de quelques années lui faisait prévoir depuis longtemps ce moment terrible, où l'homme doit paraître devant son juge.

Table with columns: PRIX DU TABLEAU, NOMBRE DE MOTS (10-100), and various communication rates for different locations like Québec, Prescott, Brockville, Kingston, Belleville, Cobourg, Port Hope, Toronto, Hamilton, Buffalo.

MGR. PRINCE.

Nous avons aujourd'hui le plaisir d'annoncer que Mgr. de Martyropolis éprouve un mieux qui donne les plus grandes espérances. Ses médecins le considèrent actuellement comme hors de danger.

M. Clément paraît aussi hors de danger; mais nous apprenons avec peine que M. Moreau, curé des Cèdres a reçu samedi, les derniers sacrements, et qu'il est dans un danger imminent.

Un peu après 11 heures, dans la nuit de vendredi à samedi, le feu fut aperçu dans une grange ou écurie, sur la rue Bonaventure, dans le faubourg St. Antoine. Cette bâtisse appartenait à M. John Torrance, et grâce aux efforts des pompiers l'incendie ne s'est pas étendu à la demeure et autres bâtiments de M. Torrance situés dans les environs.

La recette du Bazar, toutes dépenses payées, est de \$169. C'est beaucoup pour le temps où nous nous trouvons.

A compter de demain, le Québec et le Montréal quitteront le port de Montréal à cinq heures!

Nous avons oublié de dire dans notre dernière feuille qu'à compter du 1er janvier 1848, l'abonnement à la Gazette quotidienne de Montréal sera de \$6 au lieu de \$5.

La Gazette Officielle de samedi, le 16, contient une Proclamation qui proroge le Parlement Provincial au vingt-cinquième novembre, mais non pour la dépêche des affaires.

Le même journal contient les nominations suivantes: MM. Antoine Come Cartier et Amable Archambault,

AVIS. PHARMACIE CANADIENNE. Rue St. Jean, No. 24. QUEBEC.

Le Public rencontrera à la PHARMACIE CANADIENNE du Soussigné, en sus des avantages des prix et de la qualité des remèdes, un plus grand encore, celui de sa QUALITÉ DE MEDECIN, qui est une garantie de l'usage des remèdes et des directions qu'il donnera à ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance; avantage que n'offre NUL AUTRE ETABLISSEMENT en ce genre à Québec et qui est cependant le point le plus important en Médecine.

- IL a maintenant en son Etablissement un GRAND ASSORTIMENT DE MEDECINES, DE REMEDES A PATANTES, DE DROGUES A TEINTURES, DE PARFUMERIES FRANÇAISES, ANGLAISES, ET DE SA PROPRE FABRIQUE. Et aussi: DES BATTERIES ELECTRO-MAGNETIQUES, ET DES BOITES DE REMEDES HOMEOPATHIQUES, ETC., ETC., ETC.

Le tout à des prix réduits; et à cinq par cent d'escompte pour chaque achat au-dessus de deux louis argent comptant. O. GIROUX, M. D. PHARMACIEN, ETC. QUÉBEC. 19 Octobre 1847.

L'ORIENT, OU VOYAGE EN SOYÈS, EN ARABIE, EN TERRE-SAINTE, EN SYRIE, EN ÉGYPTE, EN ALGÈRE, EN TUNISIE, EN MAROC. PAR M. L. GINGRAS, Prêtre, Membre du Séminaire de Québec. Cet ouvrage en deux volumes in-octavo formant plus de MILLE PAGES est maintenant prêt et sera livré immédiatement aux souscripteurs, à domicile. Ceux de la campagne sont priés de préparer le montant de leurs souscriptions; l'ouvrage leur sera transmis ou ils pourront se le procurer de suite en s'adressant à M. G. N. GOSSELIN, agent pour Montréal, No. 96, rue St. Urbain, ou à l'Évêché. Les personnes qui n'y ont pas souscrit pourront s'en procurer, en s'adressant de suite à MM. FAURE et Cie., ou qu'il n'en n'a été frappé qu'un très-petit nombre d'exemplaires au-delà de ceux qui ont été retenus d'avance. Montréal, 8 octobre 1847.—qj.

ENCOURAGEMENT AUX NOUVEAUX ABONNÉS DE LA REVUE CANADIENNE. PRIMES EXTRAORDINAIRES 18 ALBUMS DONNES POUR RIEN. A DATER de ce jour, ceux qui s'abonneront à la Revue Canadienne et à l'Album Littéraire et Musical, pour un an et paieront leur abonnement d'avance, SIX PLASTRES en souscrivant, recevront comme primes et gratis 18 LIVRAISONS DE L'ALBUM formant plus de 600 pages de matières littéraires et plus de 60 pages de musique. Tout cela pour rien, c'est déjà plus que la valeur de l'abonnement. A la veille de l'hiver c'est une excellente occasion de se procurer des lectures agréables et instructives à grand marché; pour SIX PLASTRES seulement vous aurez ainsi la Revue Canadienne et l'Album, pour 12 mois et 18 Albums en sus pour rien. (Écrire franco.) Montréal, 12 octobre 1847.—qj.